# Grandes cultures : quelles compétences pour les chefs d'entreprise en 2020 ?

1 février 2013

Vivéa, fonds pour la formation des entrepreneurs du vivant, a lancé, avec l'aide de Futuribles, une **démarche prospective sur l'évolution des compétences nécessaires des chefs d'exploitations en grandes cultures à l'horizon 2020**. Une publication en résume les principaux points.

Les chefs d'entreprise en grandes cultures estiment que leur environnement a changé, qu'ils ont des difficultés à avoir de la lisibilité sur le devenir de leur exploitation, compte tenu de la forte volatilité des prix et du contexte d'incertitude de plus en plus prégnant. Un travail descriptif de ce métier a d'abord été réalisé sur la base d'entretiens individuels. Il ressort de cette photographie qu'il s'agit d'un métier de réseaux, qui suppose d'accepter un **fort degré d'incertitude** et qui regroupe une multitude d'activités faisant appel à des **savoirs très variés** (suivi administratif, management, etc).

Un groupe de travail a ensuite construit des **scénarios exploratoires** sur l'évolution des chefs d'exploitation en grandes cultures et de leur environnement à l'horizon 2020. Le premier scénario, « L'agriculture sous forte contrainte » prolonge les tendances actuelles. Le second, « L'agriculture moteur d'une nouvelle croissance » est un scénario optimiste, qui fait de l'agriculture (et notamment des grandes cultures) l'un des principaux secteurs de dynamisme économique pour la France. Le troisième, « Le règne des entreprises » généralise le profil de chef d'entreprise uniquement investisseur. Enfin, le quatrième est un scénario de crise.

Lors d'une journée de travail réunissant des chefs d'exploitation grandes cultures et des professionnels du monde agricole, les **compétences prioritaires** (utiles quel que soit le scénario) ont été identifiées : il s'agit notamment de toutes les compétences liées à l'analyse de l'information, à la prise de décision. La nécessité de disposer d'une culture économique générale est également pointée. Par ailleurs, un certain nombre de compétences liées à la **commercialisation** ont été signalées : savoir détecter les attentes des consommateurs et des transformateurs, savoir identifier les niches et choisir son mode de commercialisation.

Les compétences liées au **management** sont aussi de plus en plus nécessaires, avec le développement de l'externalisation : savoir déléguer, savoir gérer les conflits, savoir travailler en équipe, savoir organiser le travail sur l'exploitation, etc.

Enfin, il semble incontournable de préparer les chefs d'entreprise en grandes cultures à intégrer la notion de biodiversité et le concept « Produisons autrement ». Sur le plan des compétences, cela se traduit par la mise en œuvre d'itinéraires techniques adaptés au milieu de chacun et par la recherche de **solutions innovantes locales**.

L'objectif de VIVEA est à présent de disposer, sur les territoires de grandes cultures, d'une offre de formation cohérente au regard des compétences que les chefs d'entreprise en grandes cultures seront amenés à maîtriser pour développer et/ou pérenniser leur exploitation à l'horizon 2020.

*Céline Laisney, Centre d'études et de prospective*

Source : Vivéa